

Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles 2025-2026

Justice Clément Papachristou



**C'est tout simplement
l'histoire de ceux que
nous ne regardons pas,
que nous n'écoutons pas
suffisamment.**

Intention sensible... l'espace de création médié en mixité choisie

Le combat pour l'inclusion des personnes porteuses de handicap ne peut pas ignorer les questions sensibles. Quels sont les principes sur lesquels repose la justice ? Est-ce que la justice repose sur un égalitarisme strict ? Existe-t-il plusieurs formes de justice ? Quels sont les droits et responsabilités des personnes en situation de handicap dans une procédure judiciaire ? Considérer qu'une personne porteuse de handicap mental ne peut pas comprendre la nature de ses actes, ni en répondre devant un tribunal, n'est-ce pas une manière pour nous d'entretenir l'image naïve de la « bonne » personne porteuse de handicap ?

La création *Justice* se continue dans mes pièces précédentes, en condensant la question des dis-capacités et des dramaturgies adaptées de *Une tentative presque comme une autre* créée avec mon frère jumeau Guillaume Papachristou, porteur du handicap IMC, et la quête de la fiction de *La Grotte* en trouvant la façon de réarticuler dans un même mouvement, narrativité et inclusion.

Cette question appelle des réponses à la fois artistique et politique, d'abord face « au handicap comme moteur de narration », et ensuite pour construire « un dispositif artistique innovant » en mixité choisie et partagée entre actrices porteuses de handicap ou non. C'est à cette réflexion qu'entend contribuer *Justice*, à la suite des discussions que je mène depuis longtemps dans le domaine de la création adaptée.

Une conviction guide ma démarche artistique : le rapport à la médiation caractéristique de l'objet théâtral – en tant que rencontre entre l'artiste, les spectatrices et les opératrices et actrices culturels et artistiques – doit être réinterrogée pour déplacer les lignes de démarcation. Cette nouvelle transformation de l'espace artistique médié nous oblige à reconsidérer nos manières de travailler ensemble dans la diversité.

Mon ambition est d'y contribuer avec humilité en inscrivant « l'ouverture » au cœur du processus de création qui, entre travail de plateau, workshops de création et workshops de recherche, tisse des réseaux de synergies et donne une forme, une unité et une profondeur dramaturgique à des expériences communes jusque-là éclatées.



L'histoire... tout imaginer

À la croisée du document judiciaire et de la fiction, *Justice* suit le parcours d'un homme atteint du syndrome de Down (ou trisomie 21) qui a commis un crime et qui refuse le destin tout tracé auquel son statut de « personne pénalement irresponsable » le condamne : il veut être jugé pour ses actes. La seule manière d'échapper au sentiment de ne pas être considéré comme « une personne à part entière » ou en tout cas comme n'appartenant pas à la communauté des humains en tant que tel n'est-elle pas d'imaginer un procès équitable ? Tout simplement, avoir le droit d'être reconnu coupable ou non ?

Justice fait se rencontrer cet homme – interprété par un acteur professionnel atteint du syndrome de Down – et une juge d'instruction – interprétée par une actrice professionnelle valide – avec lesquels, nous allons mener l'enquête.

Au fur et à mesure, le réalisme narratif emprunté à la procédure judiciaire se change en un procès fictif et cathartique sur la scène, l'esthétique évoluant vers la fiction pure qui met à mal l'équilibre. Les rôles s'inversent progressivement, jusqu'à ce que la juge elle-même soit jugée par l'accusé. Quel nouveau paradigme de justice osons-nous ici construire ?



Photo © Baptiste Le Quiniou

La médiation... au cœur du processus de création

Dit tout simplement, notre espace de création se nomme médiation. Il crée du lien vivant et de la réciprocité entre les artistes porteuses de handicap professionnelles (et/ou amateures) ou non, le tissu associatif et les opératrices culturelles et artistiques partenaires (et/ou périphériques). Il en découle un processus de création médié qui s'articule autour de trois axes : le travail de plateau, les workshops de création et les workshops de recherche.

Le premier axe, le travail de répétition est une occasion de partage et de rencontres dialoguées, à l'affût des singularités et des adaptations réciproques qui naissent chaque jour entre tous les membres de l'équipe artistique. Nous organisons la mise en relation et sa continuité dans un cadre-dispositif qui s'appuie sur les dis-capacités de chacune comme outils de recherche et d'exigence artistique pour l'émergence de dramaturgies, de modes de narration et de représentation, inédits et innovants.

Comment fait-on concrètement lorsque les actrices n'ont pas les mêmes capacités de repérage dans l'espace, de motricité, de mémorisation ou d'élocution que leurs partenaires de jeu ? Comment les adaptations réciproques qui en découlent peuvent-elles enrichir la pratique de chacune et donner naissance à des dramaturgies collectives et renouvelées ? Comment le plateau partagé peut-il devenir un espace de revitalisation des singularités artistiques de chaque interprète et un point d'appui précieux pour repenser collectivement le rapport au texte, au personnage, à la fiction et à l'espace ? Notre approche repose sur trois exigences qui sont autant d'impératifs : partager le plateau, s'adapter réciproquement, écrire ensemble, raconter autrement.

Le second axe, les workshops de création sont autant d'occasions de créer des zones d'expérimentation et de production dramaturgique en ouvrant le travail de répétition aux personnes porteuses de handicap du territoire sur lequel se déroule la résidence artistique. Ils renouvellent la prouesse de rendre l'équipe artistique de *Justice* davantage présente aux questions sensibles soulevées par la pièce.

Le troisième axe, les workshops de recherche (ou programme de recherche *Pratiques partagées*) initiés par Marie Astier et moi-même en lien avec l'équipe de médiation du Théâtre National Wallonie-Bruxelles, sont l'occasion de proposer à des artistes aux capacités diversifiées une série d'ateliers menés à chaque fois par un artiste invité différent.

Les workshops de recherche sont à la fois des espaces de pratique théâtrale commune – qui manquent en Fédération Wallonie-Bruxelles – et des temps d'échanges où s'exerce le regard réflexif du groupe sur les adaptations réciproques résultantes. Concrètement, ils valorisent l'inclusion comme levier de recherche de nouveaux langages et d'exigence artistique, en plus d'enrichir le matériau dramaturgique du projet.

Les dramaturgies... s'extraire de la grammaire théâtrale normative

Justice se veut un spectacle à la fois joyeux et accessible, où les registres de jeux varient du réalisme pur au jeu plein, en complicité et dialogue permanent avec le public. La force de création réside ici dans les manières singulières et novatrices de tisser ensemble du théâtre, de la chorégraphie, du cabaret, du chant et de la musique dans ces dramaturgies adaptées. Nous créons un dispositif scénique à même d'asseoir un dialogue sensible avec des enjeux esthétiques, politiques et sociétaux très actuels.

Nous construisons ici une œuvre à la fois fictionnelle et documentée, qui ne cesse d'être étirée et chamboulée par les processus de création adaptée en créant en mixité choisie avec des artistes porteuses de handicap ou non. Nous travaillons avec des artistes qui, par leurs dis-capacités, réarticulent les hiérarchies et les codes identifiants sur le plateau, et surtout bousculent la norme de la grammaire théâtrale, jusqu'à créer des langages et des dramaturgies insoupçonnables et partageables.

Ici, nous ne nous accordons pas aux attendus du genre. Nous ne craignons pas les silences, ni les creux, ni les pleins. Nous acceptons la dualité, la complexité, emportés dans un même mouvement rassembleur.



Peinture © Sadamasa Motogona

Équipe artistique

Clément Papachristou

Clément Papachristou est acteur, metteur en scène et dramaturge. Depuis 2022, il est artiste associé au Théâtre National Wallonie-Bruxelles. Diplômé de l'ESACT – Conservatoire Royal de Liège en 2014, il s'intéresse très vite aux pratiques artistiques inclusives à destination des publics exclus, son travail s'oriente particulièrement sur les rapports entretenus entre corps et histoire collective. Après *Almanach*, présenté en 2017 au Festival Émulation, il présente *Une tentative presque comme une autre* avec son frère jumeau Guillaume porteur de handicap en 2020, au Festival Pays de Danses et au Festival de Marseille. Le spectacle est réactivé en 2022 au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, et repris au Théâtre de Namur, à Mars – Mons Arts de la scène, au Centre culturel Kinneksbond Mamer au Luxembourg, ainsi qu'à Orme festival à Lugano, au festival Out of The Box à la Comédie de Genève, au BewegGrund. Das Festival à Berne et au Wildwuchs Festival à Bâle dans le Réseau IntegrArt. Sa troisième mise en scène *La Grotte* créée en 2021 au Théâtre Varia à Bruxelles et au Théâtre de Liège est reprise la même année à *Scènes nouvelles* au Théâtre National Wallonie-Bruxelles.

Noémie Zurletti

Noémie Zurletti est metteuse en scène et comédienne. Après sa formation de comédienne au Conservatoire du XVIII^e à Paris de 2006 à 2009, puis à l'ESACT – Conservatoire Royal de Liège de 2009 à 2013, elle joue en 2014 dans *Le Capital et son singe* écriture collective d'après Karl Marx, mis en scène par Sylvain Creuzevault. En 2016, elle joue dans *J'ai dans mon cœur un General Motors* mis en scène par Julien Villa. En 2017, elle met en scène *Que la peste soit* au Festival de Villeréal et au Festival SITU. En 2019, elle retrouve le metteur en scène Julien Villa sur *Philip K ou La fille aux cheveux noirs*, et *Rodez-Mexico* en 2022. En France, elle joue dans *L'incivile* création de la compagnie Théâtre Majaz. En Belgique, dans *Quelques rêves oubliés* de Oriza Hirata avec le collectif ERSATZ avec lequel elle travaille aussi dans le spectacle *Tomber du monde* (2023) ; avec Silvio Palomo / Le Comité des fêtes dans *Abri ou les casaniers de l'apocalypse* (2022) – Prix SACD au Festival Impatience 2023 ; avec Clément Papachristou *La Grotte* (2021) ; avec le collectif Fany Ducat dans *Philipot* (2021) et *Harmony* (2024) et avec Éline Schumacher dans *L'Amour c'est pour du beurre* (2023). Au cinéma, elle joue dans le court métrage *Son Altesse protocole* sous la direction de Aurélie Reinhorn (2021).

Guillaume Paps

Guillaume Paps est un artiste aux multiples facettes. Son univers est intense et semble n'avoir aucune limite dans la peinture, le dessin ou sur la scène. Depuis 2011, il fréquente les ateliers du Créahm à Liège. Ses peintures et ses dessins se caractérisent par un trait fluide et délié qui semblent être le fait d'un geste unique et continu. Les traits fins ou épais se superposent et s'entremêlent pour créer des silhouettes et des visages. Parfois, les figures se perdent dans un décor d'entrelacs, les regards se multiplient et créent des portraits dans le portrait. Les expressions des visages sont comme figées, il s'en dégage une forme de tristesse et de mélancolie accentuées par des teintes sombres. Les dessins sont généralement en noir et blanc au feutre et à l'encre de chine. Quelquefois, et parcimonieusement, des touches colorées apparaissent dans la composition. Influencé par la culture pop, les vedettes, la mode et l'univers de Stars Wars, l'artiste n'hésite pas à se dévoiler dans des œuvres plus personnelles qui interrogent la trisomie 21, la maternité, le groupe de musique dans lequel il joue ou le Créahm.

Marie Alié

Marie Alié est comédienne, autrice, assistante de mise en scène. Diplômée de l'ESACT – Conservatoire Royal de Liège en 2017, elle y fait ses premières rencontres professionnelles. Avec des compagnons de classe, elle co-écrit et joue dans le spectacle jeune public *Jusque là-bas* mis en scène par Baptiste Isaia. Elle joue Varvara dans *Les Estivants* de la metteuse en scène Marie Devroux. Très vite, elle intègre et coordonne le Collectif Greta Koetz avec qui elle écrit *Le Jardin* (2021) et prépare leur prochaine création *L'Atelier*. Elle y rencontre Adeline Rosenstein sous la direction de laquelle elle joue dans *Décri-Ravage* (2016), *Laboratoire Poison* (2019 à aujourd'hui) et *Antipoison* (2022). Forte de ces expériences en écriture contemporaine et/ou documentaire, elle soutient à l'écriture et à la mise en scène Salim Djaferi dans *Koulounisation* (2021) et sa prochaine création *Bâtir*.

Marie Astier

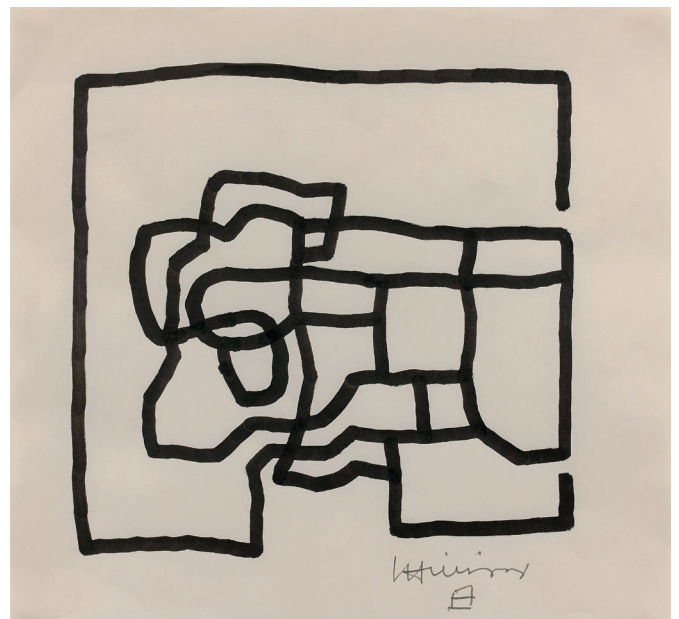
Marie Astier est comédienne, metteuse en scène, médiatrice artistique et chercheuse en Arts du spectacle et intervenante artistique. Diplômée de l'Université Paris III et de l'École Normale Supérieure, elle est titulaire d'un doctorat en Arts du spectacle sur « la question de la présence et de la représentation du handicap mental sur la scène contemporaine française ». Fondatrice de la Compagnie En Carton, elle défend la vulnérabilité comme une valeur esthétique et politique. Elle travaille au sein de L'Inverso Collectif, de la Compagnie Trazo. Elle est artiste associée au Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse.

Salim Djaferi

Formé à l'ESACT – Conservatoire Royal de Liège, Salim Djaferi est acteur, auteur et metteur en scène. Il vit et travaille à Bruxelles. C'est la création in situ *Almanach* du Collectif éphémère Vlard présentée au Festival Émulation 2017 au Théâtre de Liège qui l'impose comme tête chercheuse, exigeante et engagée de la jeune scène belge. Il exprime déjà son goût pour le théâtre documenté qu'il ne cesse de développer, à la fois comme acteur et acteur/auteur en collaborant avec Sanja Mitrovic – *Do you still love me?*, (2015) –, et Elena Dorassiotto et Benoît Piret – *Des Caravelles et des Batailles*, (2019). Ou encore plus régulièrement avec Adeline Rosenstein et Clément Papachristou. Après l'installation/performance *Sajada/Le lien* (2019), le fruit de la collecte de témoignages et de tapis de prière musulmans auprès des personnes pratiquantes en Belgique, au Maroc et en France, Salim Djaferi crée son premier spectacle au théâtre *Koulounisation* en 2021 aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles. Après un long travail d'enquête, il y interroge et approfondit la question de la colonisation française en Algérie dont sa famille est originaire, mettant au jour les intimités reliées entre histoires de famille et Histoire, violences de guerre et déplacements, langage et Histoire.

Silvio Palomo

Silvio Palomo est metteur en scène, scénographe et acteur. Depuis plusieurs années, il développe avec Le Comité des fêtes un langage scénique tissé de dialogues anodins, de répétitions et de tics de langage. Ensemble et à travers un travail d'improvisation, ils décortiquent les comportements du quotidien pour en dégager une matière éminemment théâtrale et créer de l'étonnement en décelant l'insolite dans l'ordinaire. Dans le sillage de la création de la série théâtrale en 4 épisodes *La Colonie* (2016), *Ørigine* (2018) et *Abri ou les casaniers de l'apocalypse* (2022) – lauréat du Prix SADC au Festival Impatience 2023 à Paris – le Comité des fêtes poursuit ses recherches sur les limites du langage et les rapports humains avec *Philippe* (2022) et *Une planète* (à venir). En parallèle, Silvio Palomo collabore comme scénographe sur *Koulounisation* (2021) mis en scène par Salim Djaferi et *Juste encore assez de lumière* (2022) pour les plantes d'intérieur du collectif Rien de spécial ; comme acteur dans *Juste la fin du Monde* (2023) mis en scène par Hugo Favier ou directeur technique sur l'installation *Quelques Lueurs* (2022) de l'artiste plasticienne Justine Bougerol. Entre 2017 et 2021, il mène notamment une recherche sur Les fluctuations du non-événement avec Manon Joannotéguy à L'L.



Dessin © Eduardo Chillida

Justice Clément Papachristou

Clément Papachristou est artiste associé au Théâtre National Wallonie-Bruxelles
Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Conception et mise en scène **Clément Papachristou**
Interprétation **Guillaume Paps, Noémie Zurletti**
Écriture **Clément Papachristou, Guillaume Paps, Noémie Zurletti**
Collaboration à l'écriture et à la mise en scène **Marie Alié**
Dramaturgie **Salim Djaferi**
Scénographie **Silvio Palomo**
Conseils scientifiques et juridiques **Germain Haumont, Antoine Bréa**
Création costumes **Atelier de costume & scénographie textile du Théâtre National Wallonie-Bruxelles**
Chercheuse associée **Marie Astier**
Production **Théâtre National Wallonie-Bruxelles**
Coproduction (en cours)
Peinture **Sadamasa Motogona**

Calendrier

Première automne 2025

Espace Pro

www.theatrenational.be/fr/pro

Contact

Responsable de la production

Juliette Thieme – jthieme@theatrenational.be

Responsable de la diffusion et des relations internationales

Céline Gaubert – cgaubert@theatrenational.be

Chargé de production et diffusion

Matthieu Defour – mdefour@theatrenational.be



www.theatrenational.be

